



La Dictée de Versailles 2012

Le Nôtre opiniâtre

Quèsaco (ou *Qu'èsaquo*) ? C'est moi, Le Nôtre, un des paysagistes les plus haut placés, qui serais censé faire allégeance ?

Dans le différend sur la Terrasse (ou *terrasse*) de Saint-Germain-en-Laye, je vaincs Le Vau en imposant, au risque de ma démission, le recours à l'anamorphose fantasmagorique. Colbert et lui susurrent des arguties quelque peu ineptes quant à la réfection immarcescible des soutènements qui se sont effondrés. J'ai craint que ces duumvirs va-t-en-guerre de la perpendicularité ne s'entre-tuent, à voir gigoter leurs bras de taffetas enrubannés avec des va-et-vient affolés. À leurs côtés, mon calme bouddhique détonne, bien que j'ois l'incongruité de leur babil. Finalement, je résous sans ratiociner la question de perspective par une déclivité quasi imperceptible et un tant soit peu infléchie. Amener ces deux sybarites fatigants à résipiscence, les réduisant à quia, est pain bénit pour mon égotisme.

De retour à Versailles, vêtu de cilice écru, disposant continûment mes plants à dessein, je continue à patronner la réhabilitation des jardins auliques. Entre les thuyas monoïques en chablis, les paulownias vert sombre alignés en trompe-l'œil, il me faut aussi protéger quelques phyllodes sucés par des psylles ailées et les agrumes exposés à la tristeza (ou *tristéza*).

Pour autant, je demeure direct et, quoi qu'en disent les gentilshommes qui se sont plu à gloser sur ma rencontre papale, il est vrai que j'ai embrassé Sa Sainteté sur les deux joues. Néanmoins, n'étreins-je point aussi le Roi à bras-le-corps avant qu'il ne parte au diable Vauvert (ou *vauvert*) ?

*Texte de **Pascal Mignerey***

*d'après un thème de **Jean-Claude Martin***

tous deux membres du Lions Club de Versailles Trianon

*avec l'aide d'**Élisabeth Chabrol***